

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace - Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han.
No 7. Tel. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 - 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les travaux de la G. A. N.

Le problème des fonctionnaires appointés et salariés

Le Dr Saydam expose les idées du gouvernement à cet égard

Ankara, 8 (A.A.) — La G.A.N. s'est réunie aujourd'hui sous la présidence de M. Refet Canitez. Elle a approuvé le rapport de la Cour des Comptes relatif aux mois de juin-août 1938 et le bilan de la direction générale des Monopoles pour l'année 1936.

L'Assemblée a entamé ensuite les débats sur les projets de lois relatifs aux cadres des organisations des directions générales des Forêts, des Postes, Télégraphes et Téléphones, des Voies Aériennes de l'Etat. A cette occasion le Président du conseil M. le Dr. Refik Saydam a pris la parole. Il a rappelé que les cadres soumis à l'Assemblée sont ceux des fonctionnaires appointés et salariés, dressés conformément à la loi du barème votée l'année dernière par la G. A. N.

Je préfère, pour ma part, dit l'orateur, que les fonctionnaires qui font partie du cadre fixe de l'Etat bénéficient d'un appointement fixe. Naturellement, il y aura aussi des fonctionnaires salariés. La loi sur le barème prévoit cela. Mais, je répète que je préfère des appointements fixes pour les fonctionnaires formant le cadre permanent du personnel de l'Etat. D'ailleurs, notre

LE CONSEIL ECONOMIQUE DE L'ENTENTE-BALKANIQUE

Bergrade, 8. — Le conseil économique de l'Entente-Balkanique se réunira le 27 mai à Dubrovnik (Raguse).

PAS D'OFFRE DE GARANTIE DES ALLIES A LA YUGOSLAVIE

Belgrade, 8. — Des nouvelles ont été publiées à l'étranger suivant lesquelles les Alliés auraient entrepris des démarches à Belgrade en vue de se rendre sur l'accueil que le gouvernement yougoslave réserverait à une offre de garantie éventuelle des puissances occidentales. L'agence « Avala » déclare ignorer qu'une telle offre ait été faite.

PAS DE PASSAGE DES TROUPES ALLEMANDES A TRAVERS LA HONGRIE

Budapest, 8. — L'agence hongroise annonce que la nouvelle publiée par le « Politika » de Belgrade, suivant laquelle l'Allemagne aurait demandé à la Hongrie le droit de passage de ses troupes en transit, à travers son territoire, est inventée de toutes pièces.

L'ITALIE CELEBRE AUJOUR'HUI LA « JOURNEE DE L'ARMEE »

Rome, 9 — A l'occasion du quatrième anniversaire de la fondation de la « journée de l'armée » sera célébrée aujourd'hui dans toute l'Italie.

A Rome, cette célébration revêtira une importance toute particulière. Sur la place de Venise des décorations à caractère militaire seront remises pour les campagnes d'Afrique, d'Espagne et d'Italie, en présence du Duce et des plus hautes personnalités du régime.

Les journaux célèbrent en des pages élogieuses les traditions guerrières et les exploits militaires du peuple italien. Ils soulignent aussi l'idée de l'Empire, sa conquête et les grandes oeuvres de civilisation déjà réalisées par les Italiens.

but en vous soumettant la loi du barème avait été précisément de rendre normale la situation des employés de l'Etat et de comprendre leurs appointements dans un cadre fixe. C'est vers cela que nous allons. J'ai soumis à un nouvel examen les cadres que nous soumettons. Ils comprennent un certain nombre de salaires. Il y en a aussi qui doivent passer au cadre du personnel appointé fixe.

Je demanderai à l'Assemblée de laisser au gouvernement le temps de régler cette question jusqu'à la présentation du budget de 1941. Jusqu'alors prendront leur caractère définitif. Pendant ce laps de temps, les divers services étudieront la situation de leur personnel. Ils détermineront ceux d'entre les fonctionnaires actuellement salariés et qui devront être admis au cadre permanent. Bref, si vous nous donnez le temps nécessaire, je crois que nous réglerons tout cela.

Le député Fuad Sirmen a remercié le président du conseil pour ses déclarations.

La prochaine séance de la G. A. N. aura lieu vendredi.

M. MAISKY CHEZ LORD HALIFAX

Londres, 8. — Lord Halifax a reçu hier M. Maisky au Foreign-Office.

L'ITALIE, écrit M. Gayda, est et entend rester en paix avec les pays balkaniques

Le blocus de Gibraltar, affirme-t-il aussi, ne saurait produire des effets décisifs à son égard

Rome, 8 A.A. — Le « Giornale d'Italia », dans une note de son directeur intitulée Gibraltar, affirme que Paris et Londres se font une nouvelle et fatale illusion lorsqu'ils menacent l'Italie de l'isoler économiquement et de la réduire à l'impuissance par la simple fermeture de Gibraltar.

Il faut d'abord établir qu'il n'existe pas de blocus contre une grande nation puissamment armée et décidée à se battre qui ne puisse être forcé, entraînant le pays qui applique ce blocus dans une entreprise des plus dures et incertaines, comme cela est démontré par les événements de Norvège.

D'autre part, il faut préciser que le blocus de Gibraltar ne saurait se traduire en un véritable siège économique de l'Italie. En 1939, dans les ports italiens furent débarqués 12.300.000 tonnes de marchandises venant de pays au-delà de Gibraltar. C'est un chiffre imposant, mais la majeure partie de ces marchandises était constituée par du charbon (60 pour cent), des huiles minérales et de la paraffine (20 pour cent). Mais le charbon entre aujourd'hui en Italie par voie de terre, venant de l'Allemagne. C'est pourquoi l'Italie, qui utilise également ses charbons nationaux, se passe entièrement des importations de l'étranger à travers Gibraltar.

En outre, les huiles minérales et la paraffine peuvent être importées de l'Albanie et d'autres pays de l'Europe Sud-Orientale.

Enfin, les autres produits qui furent importés en 1939 à travers Gibraltar tels que céréales, cellulose, coton, laine, graines oléagineuses, non seulement

LA PROTECTION DE LA NEUTRALITE HOLLANDAISE LES JOURNALISTES ETRANGERS A BORD DU « SUMATRA »

Paris, 9 (Radio). — Les correspondants de presse étrangers ont été invités à bord du croiseur « Sumatra » pour constater l'organisation des services de la défense du littoral hollandais de la mer du Nord. Le « Sumatra » ne participe pas aux patrouilles. Mais il fait partie du groupe d'unités qui se tiennent prêtes à intervenir dans le cas où les patrouilleurs et les avions signaleraient que la neutralité hollandaise est sur le point d'être violée.

Le Sumatra est l'un des trois croiseurs modernes dont dispose la Hollande. C'est un bâtiment de 6.670 tonnes, filant 32 noeuds, en tous points comparables aux croiseurs similaires des grandes puissances. Il date de 1920. Son jumeau le Java et le croiseur De Ruiter légèrement plus petit, sont détachés aux Indes néerlandaises.

... ET CELLE DE LA SUEDE

Stockholm, 9. — Le commandement de la marine suédoise annonce que des mines ont été posées aux abords de l'archipel qui défend l'entrée du port de Stockholm, dans les eaux territoriales suédoises. Cette mesure a été prise en vue de libérer la marine suédoise de la tâche écrasante qui lui incombe pour la surveillance de la neutralité suédoise.

LES POURPARLERS COMMERCIAUX SOVIETIQUES COMMERCIAUX SOVIETIQUES

Moscou, 9. — M. Molotov a reçu hier la délégation commerciale yougoslave. L'entretien a duré trois heures. Les résultats en ont été satisfaisants. Un accord de principe a été réalisé. La signature de la convention pourra avoir lieu dans 4 ou 5 jours.

LA COMMISSION DU DANUBE

Bucarest, 8 (A.A.) — La commission européenne du Danube, présidée par le délégué français, se réunira à Galatz, le 20 mai pour sa session régulière de printemps. Tous les membres de la commission, y compris les Allemands, prendront part à cette session.

Le résultat du grand débat aux Communes sur la politique du gouvernement

281 voix pour et 200 contre

On estime que 100 conservateurs ont voté contre le cabinet et à peu près autant se sont abstenus

Le ministre de l'Air, Sir Samuel Hoare dit :

Les opérations en Scandinavie démontrent la supériorité de l'avion de combat britannique sur le bombardier allemand. La qualité des avions britanniques n'a pas été surpassée, mais la quantité n'était pas pour ainsi dire suffisamment importante.

Nous avons fait tout ce qu'il était possible de faire

M. Hoare a fait remarquer que les troupes alliées se sont heurtées en Norvège à de sérieux obstacles étant donné que les Allemands avaient réussi à s'emparer de toutes les bases aériennes.

Si je jette un coup d'oeil sur les événements de ces trois dernières semaines, je conclus que nous avons fait tout ce qui fut possible en Norvège.

Un député a demandé à M. Hoare, s'il est vrai que les avions allemands s'envolent maintenant de Narvik.

— Autant que je sache — a répondu M. Hoare — cette nouvelle est infondée car il est fort probable qu'il n'y a pas d'aérodrome à Narvik.

M. Churchill fait appel à la concorde

Londres, 8 — Les débats aux Communes a été clôturé par l'exposé de M. Churchill.

Le premier Lord de l'Amirauté a constaté tout d'abord que l'aviation anglaise

se n'est pas encore parvenue à réaliser l'égalité avec l'aviation allemande.

Il a exposé ensuite les raisons pour lesquelles on a envoyé à Narvik tout d'abord une seule escadrille de destroyers puis ultérieurement des destroyers protégés par le Warspite, en exposant cette unité au risque d'être coulée ce qui aurait provoqué de nouveaux reproches de la Chambre.

Une attaque directe contre le fjord de Trondheim par les forces navales anglaises avait été envisagée. Toutefois les experts militaires l'ont vivement déconseillée en raison du fait que les navires qui auraient mené l'opération se seraient trouvés exposés aux violentes attaques de l'aviation allemande.

L'orateur a conclu que devant la surprenante rapidité avec laquelle les forces allemandes étaient parvenues au contact des forces alliées, qui se limitaient à 12.000 hommes, la seule solution était de retirer celles-ci.

Si la Suède, a dit encore l'orateur, s'était rangée aux côtés de la Norvège et avait mis ses aérodromes à la disposition des Alliés, la situation eût été tout autre.

M. Churchill estime que la situation des forces alliées à Narvik est meilleure qu'ailleurs, les Alliés ayant en leur possession le seul aérodrome de la région.

Il termina par un appel à la concorde. Jamais, dit-il, au cours de la dernière guerre l'Angleterre n'a été exposée à

un danger aussi grave qu'aujourd'hui.

Le vote

Londres, 8 A.A. — La radio britannique annonce le vote à la Chambre des Communes : 281 voix pour le gouvernement et 200 contre le gouvernement.

UN REVERS IMPORTANT
Londres, 9 (A.A.) — A la suite du débat le plus mouvementé qui ait eu lieu à la Chambre depuis la chute du cabinet travailliste Mac Donald, le cabinet Chamberlain recueille une majorité effective de 81 voix, outre les 44 partisans officiels du gouvernement qui se prononcèrent contre sa politique, 130 députés ne prirent pas part au vote, y compris 30 absents, malades, et un certain nombre servant dans les forces britanniques. On estime cependant que le nombre des abstentions volontaires atteint 50 ou 60. Les observateurs déclarent que le gouvernement subit un important revers aux Communes, surtout si l'on tient compte de la discipline du parti conservateur et du mécanisme par lequel elle est assurée.

Les observateurs sont convaincus que si Churchill n'avait mis son talent oratoire et sa haute compétence au service du gouvernement, dont les porte-paroles ne firent pas une impression forte pendant la première partie des débats, le scrutin eût été pire encore.

Les discours de Duff Cooper produisirent également sur l'Assemblée une forte impression ainsi que les critiques d'Alexander, ancien premier Lord de l'Amirauté dans le gouvernement travailliste.

Les critiques de l'opposition et celles d'une fraction des conservateurs

Londres, 8 A.A. (Reuter) — Les Communes se réunirent aujourd'hui en seconde journée de débats sur la politique de guerre en Norvège, compte tenu de la décision du parti travailliste de réclamer le vote.

Le réquisitoire du parti travailliste

M. Herbert Morrison, président du Conseil municipal de Londres et membre du parti travailliste, fut le premier à prendre la parole.

Il a dit :
— Le parti travailliste critique sévèrement la politique du gouvernement. Les travaillistes ne se laissent pas influencer en cela par des considérations partiales ou personnelles.

M. Morrison a critiqué la décision qui a été prise de faire parler M. Churchill à la fin du débat.

— Dans cette affaire, dit M. Morrison, Churchill est le principal témoin. Or, l'opposition n'aura pas l'occasion de commenter la déposition du premier lord de l'Amirauté.

M. Morrison a critiqué ensuite, d'une façon détaillée la politique du gouvernement à l'égard de la Norvège et a émis les observations suivantes :

1. — La diplomatie britannique s'est montrée relativement faible avant que la guerre s'étendît à la Scandinavie.

2. — Quelle fut l'efficacité de l'action de l'Intelligence Service à l'égard de la situation en Norvège ? Les ministres ont peut-être manqué de prendre les décisions nécessaires au reçu des informations concernant la situation en Norvège.

3. — L'orateur a accusé le gouvernement de n'avoir pas su prévoir, d'une façon suffisante, les effets que produirait la pose de mines dans les eaux norvégiennes.

Un jour nous comprendrons réellement que nous combattons un ennemi qui n'a cure des droits des neutres.

La surveillance a été prise en défaut

Je crois que le gouvernement aurait dû avoir surveillé les docks, les ports les fjords et les aérodromes norvégiens.

Il est certain que nous aurions dû agir aussi non seulement en Norvège mais dans tout pays sur le territoire duquel nous pourrions entrer en conflit avec l'ennemi.

Etant donné la situation dans les Balkans et l'éventualité d'un développement de la situation actuelle à Gibraltar et en Italie, il aurait fallu que cette surveillance fût complétée.

En ce qui concerne l'attaque navale contre Trondheim pourrions-nous savoir si nos marins désirèrent attaquer et s'ils ont été empêchés par le gouvernement.

M. Morrison poursuivit :
— Un ministre âgé ou fatigué peut devenir dangereux, sans le vouloir.

C'est un fait : Avant et depuis la guerre, il y a au moins quelques ministres qui firent défaut et furent incapables. Je dois nommer en particulier le premier ministre, le chancelier de l'Echiquier, sir John Simon et le ministre de l'Air Sir Samuel Hoare. Je ne puis oublier qu'ils ne cessèrent de faire avec persistance erreur, en ce qui regarde la politique extérieure de la Grande-Bretagne au cours de la période 1931-39.

Je considère que ces trois hommes sont plus que tout autres responsables de notre immixtion dans une guerre qui aurait pu être évitée si la paix avait été organisée d'une façon sage et collective.

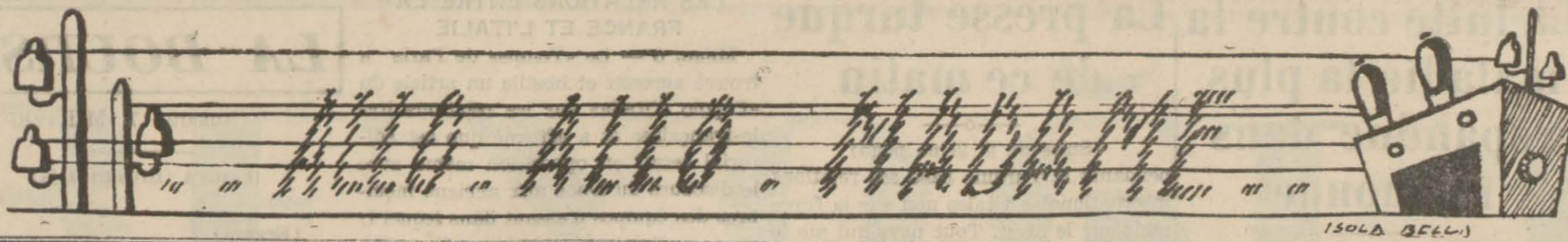
L'issue de cette guerre est bien trop importante pour nous, pour que nous risquions de la perdre en maintenant au pouvoir des hommes qui s'y trouvent depuis longtemps et n'ont pu démontrer leur aptitude à la tâche qui leur fut confiée.

M. Morrison a annoncé que le parti travailliste poserait la question de confiance à la fin du débat.

— Je demande que le vote des Communes représente l'opinion du pays et prouve que le peuple britannique insiste pour que la lutte soit menée jusqu'à la victoire en mettant en jeu toutes les forces et toute la capacité qu'on réclame d'un ministre.

M. Chamberlain fait appel à ses amis

Intervenant, M. Chamberlain dit :



LES GANTS à travers les âges

Par YVONNE

ACCESSOIRES A MANGER

D'après les poètes anciens c'est Vénus en personne qui inventa les gants. Amoureuse d'Adonis, elle l'accompagna à la chasse et, pour ne pas écorcher ses belles mains aux ronces des buissons, elle se fit confectionner par les trois Grâces la première paire de gants. Mais les érudits assurent, plus prosaïquement, que les gants servirent d'abord, chez les Grecs et les Romains, d'accessoires à manger. Tandis que nous enlevions nos gants avant de nous mettre à table, les anciens, tout au contraire, s'en munissaient pour pions-chauds.

Cependant les Persans employaient des gants fourrés pour se protéger contre les hivers durs de l'Iran, et le vieil Homère nous a donné la description du vieux Laërte qui soignait ses arbores avec des mains bien gantées. Les jeunes filles de Sparte, qui luttaient en public, ne portaient que des gants ; leur corps était nu et huilé pour mieux glisser entre les mains de l'adversaire.

UN SYMBOLE IMPORTANT

Au moyen âge, l'Eglise prend l'initiative des lois somptuaires contre le luxe exagéré des gants ; elle réserve au haut clergé le droit de les porter en soie brodée d'or. Le roi de France recut à son couronnement une paire de gants bénis. Le doge de Venise en met-

tait de superbes, incrustés de perles précieuses, quand il allait au large, une fois par an, pour jeter dans les flots l'alliance traditionnelle, signe de son mariage avec la mer qui illustrait, en ce temps-là, la grandeur de la Vénétie.

Pendant des siècles, le gant figura comme symbole important dans les cérémonies de l'Eglise et de l'Etat. Le gant liturgique de l'évêque est aujourd'hui encore un objet de vénération. Le roi investissant d'un fief l'un de ses serviteurs envoyait à celui-ci le gant royal, équivalent d'un don de sa propre main. Par contre, Anne d'Autriche risqua l'accusation capitale lorsque le cardinal de Richelieu apprit que l'on avait trouvé son gant en possession de Buckingham.

ETALON DE LA RICHESSE

Bientôt après, la mode extravagante de l'ancien régime faisait des gants un objet de luxe inouï. Le fameux Dulac avait inventé une technique particulière pour les parfumer d'ambre et de rose. On en confectionnait avec des tissus d'argent, des dentelles de Venise entre-semées de pierres précieuses. La fortune s'évaluait suivant la quantité et la beauté des gants : le marquis d'Orsay disait qu'un homme du monde ne pouvait être à son aise s'il n'employait pas six paires de gants par jour pour le moins.

YVONNE

Les recettes utiles

BOULE DE GOMME POUR LA GORGE :

Prenez trois verres d'eau tiède, 300 gr. de gomme arabique 500 gr. de sucre, 3 cuil. d'eau de fleur d'orange ou d'un parfum à votre choix, 2 cuil. à soupe de sucre glacé.

Faites dissoudre la gomme dans l'eau. Versez le sucre dans un poëlon, mouillez-le avec la dissolution de gomme arabe. Mettez sur le feu, faites cuire la préparation au cassé en l'écumant. Retirez du feu, ajoutez l'eau de fleur d'orange. Versez-la sur un marbre légèrement huilé. Quand la pâte est à peu près refroidie, coupez-la en bandes de l'épaisseur d'un doigt, coupez celle-ci en petits carrés. Saupoudrez-vous les mains de sucre glacé, roulez les petits carrés dedans afin d'arrondir légèrement les coins. Posez-les ensuite dans un tamis et secouez-les fortement les uns contre les autres.

SUCRE CORDIAL :

Remplacez les tisanes : 250 gr. de bourrache sèche (chez tous les pharmaciens), 15 gr. d'iris de Florence, 10 gr. de réglisse, 25 gr. d'orge mondé, 1 kg. de sucre. Versez sur la bourrache un demi litre d'eau bouillante dans laquelle vous avez mis à infuser iris, réglisse et orge, puis qu'on a tamisée. Pressez dans un linge. Faites avec cette eau et le sucre un sirop au petit cassé et pratiquez comme il est dit pour les caramels au chocolat.

PAULETTE

Le printemps vous couvre de fleurs

Vous voici devant votre miroir : votre ensemble est seyant, mais il lui manque une note printanière.

Cette bouffée de printemps, vous la donnerez, grâce à quelques fleurs disposées sur un revers, une poche, un chapeau, piquées dans un turban...

— Une petite veste simple devient une jaquette habillée pour l'après-midi, si vous l'ornez de bouquets de fleurs vives.

— En passant des petites fleurs dans les anneaux d'une chaîne entourant le poignet, vous composez très vite un joli bracelet printanier.

— La robe de crêpe que vous portiez cet hiver devient charmante pour le printemps si vous recouvrez les poches de fleurs.

— Est-il rien de plus élégant, pour le soir, qu'un turban de soie dans lequel on a enfilé quelques tulipes naturelles ?

— Pour faire d'un tailleur sombre, un ensemble de printemps, éclairez la poche d'un volumineux bouquet de fleurs de couleurs vives.

— Egayez enfin, le canotier strict que vous portiez au début de la saison en disposant tout autour de petites fleurs.

ADRIENNE

Assouplissez-vous LE JEU DE BALLON

Si vous devez acheter un médecine-ball, prenez-le de deux kilos : petit modèle, mais suffisant. S'il doit servir à des jeux pour hommes, ces messieurs auront un exercice équivalent en lançant plus haut et plus loin ; deux kilos suffisent pour les muscles d'une femme : il ne s'agit pas d'un balêtre manié doucement, mais d'un objet qui doit subir et vous infliger des élans.

Le ballon de deux kilos peut ce qui est essentiel être reçu d'une seule main. Si vous pouvez choisir entre plusieurs formes, prenez plutôt l'ovale que le rond. Trop lisse et trop plein, ce ballon tient mal en main.

Il y a, au médecine-ball, des exercices élémentaires que chacun connaît, que chacun pourrait réinventer d'instinct. Comme ils sont excellents, je les mentionne sans trop les décrire :

— Le ballon dans les deux mains, on l'abaisse jusqu'à terre puis on le lance en l'air aussi haut que possible. Il faut le rattraper en souplesse, sans choc, en amortissant bien sa chute.

— Le ballon, pris d'une main, vous le lancez de côté par-dessus votre propre tête, de façon à l'envoyer dans votre autre main. Vous pratiquez cet exercice sans vous pencher en avant, sans plier les genoux : de cette manière il fait bien travailler la taille.

— Vous lancez la balle à deux mains

très peu haut de façon qu'elle frôle votre nuque, et vous la rattrapez quand elle arrive derrière vous. Si vous êtes inhabile au début, posez le ballon sur votre nuque et laissez-le rouler sur votre dos pour vous apprendre à le rattraper.

— A deux personnes, vous vous envoyez le ballon. Pour lui donner de l'élan vous le placez d'abord derrière votre tête et le lancez en vous baissant. Après huit ou dix jets de cette espèce, les jambes écartées, vous balancez le ballon entre vos jambes et le lancez en vous redressant : exercice excellent pour les reins.

— Tenant le ballon au niveau de la poitrine, sans le lâcher, vous placez les paumes en dehors, et lancez le ballon, par un effort des pectoraux.

— D'une main vous pouvez placer le ballon contre votre épaule, sous votre oreille en tordant vivement le torse et en tournant les épaules avant de lancer le bras : le tout fait sans interruption, donne une grande puissance à la balle. C'est le geste des lanceurs de poids. Vous pouvez aussi, comme eux, accentuer encore le mouvement par un saut des jambes qui, pour lancer à droite, fait passer le pied droit d'arrière en avant et ramène le pied gauche en arrière.

LUCIENNE

En passant...

LA PATRIE DES ECHECS

Il existe en Allemagne un village, nommé Stroebeck, où par une curieuse tradition, tout le monde sait jouer aux échecs, et y joue fort bien. Depuis plusieurs siècles, ce jeu est cultivé à Stroebeck, de père en fils et de mère en fille, avec un véritable culte. Les enfants se rendent à l'école non seulement avec leur cartable, mais avec l'échiquier. En classe, l'A B C D et les règles élémentaires de l'arithmétique ne s'enseignent pas au moyen du tableau noir, mais sur l'échiquier. Les échecs figurent au programme scolaire. Des matches impressionnants se livrent sous l'œil attentif du maître d'école. Et quand les gosses sortent de l'école, des parties se jouent autour de la fontaine municipale!

A l'auberge du village, qui s'appelle comme de juste « Au Jeu d'Echecs » (Zum Schachspiel), on montre un jeu avec des figures en argent, dont le Grand Electeur de Brandebourg avait fait don aux habitants de Stroebeck.

On connaît dans la localité de vieilles personnes, ayant atteint presque l'âge biblique, qui ont toujours disputé la partie avec le même partenaire.

Il est des parties acharnées qui sont restées en suspens pendant un demi-siècle et qui ne prirent fin qu'à la mort d'un des partenaires! Certaines familles ont, entre elles, partie liée pour toute la vie. Chaque année, on organise entre les enfants plusieurs concours publics, dotés de prix d'ailleurs modestes.

Dans toute la région, Stroebeck est connu sous le nom de « Schachdorf », c'est à dire le village des échecs.

LA BAISSSE DU STERLING A NEW-YORK

New-York, 8 — La Livre Sterling, continuant son mouvement de baisse, atteint hier 3,37/8, soit le niveau le plus bas enregistré depuis janvier 1938.

Le Franc français descendit à 1,91 et 1/4 avec une perte de 2 points 3/4.

PAILLE et LINON

Au printemps, les blouses légères, féminines, à volants ou ruches, les toques et canotiers, fleuris, enrubannés, vont être l'aide précieuse qui nous permet de changer suivant les heures et les circonstances l'aspect de votre tailleur. Ce tailleur noir, qu'en ville nous gardons, en ce moment, du matin au soir.

Un grand modiste drapé et chiffonné avec art, paille, feutre, soierie. Il a créé un petit chapeau d'après-midi en crin noir, très féminin, et qui forme des ondulations aussi seyantes qu'inattendues ; toutes les fleurs du printemps, fines et légères sont posées en bouquets ici et là et encadrent délicieusement le visage.

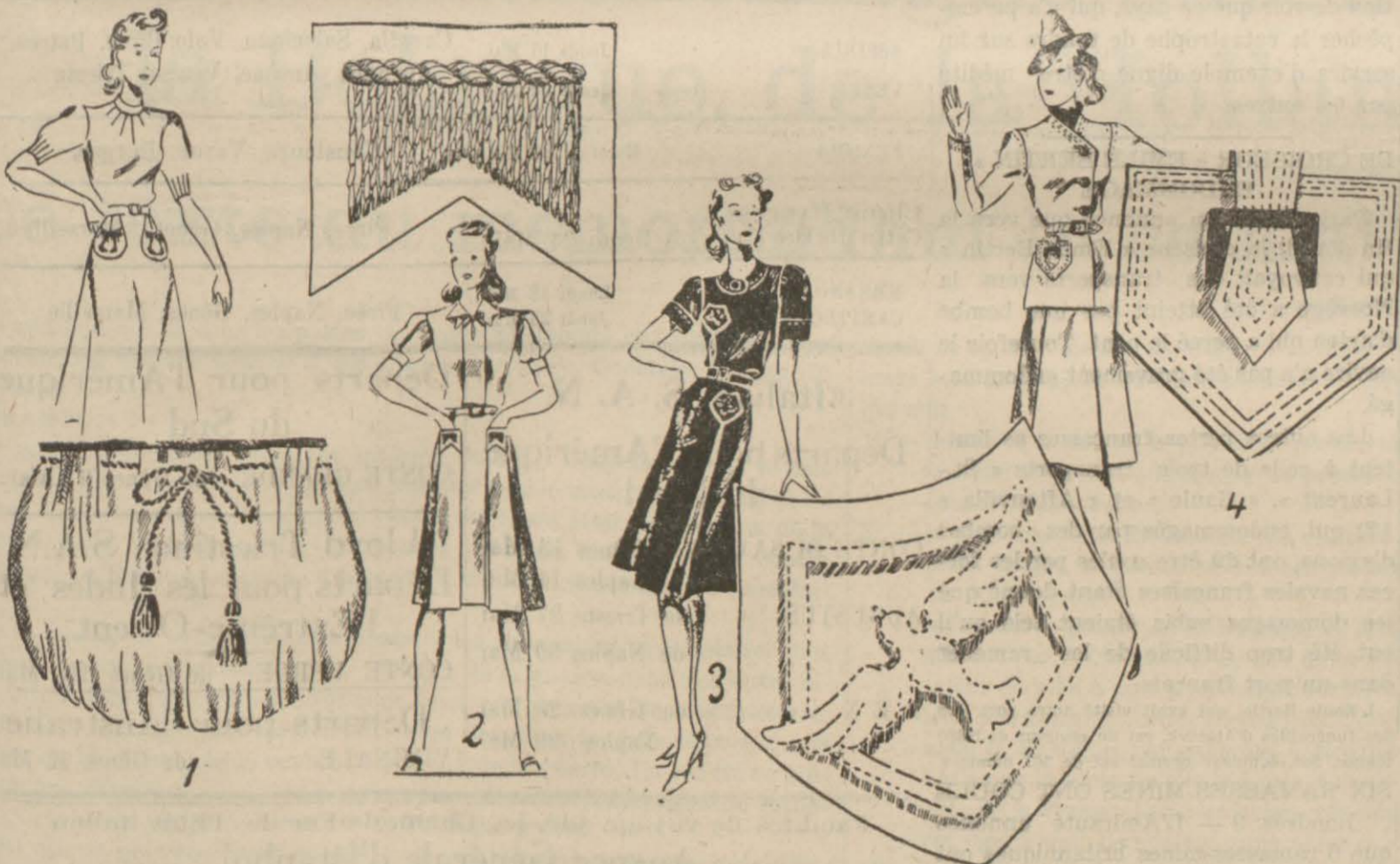
Il est charmant d'assortir la blouse au chapeau. Un tricorne de feutre marin et une blouse de linon blanc peuvent être garnis d'une façon fraîche et pimpante, l'une d'un noeud dressé devant comme une aigrette, l'autre, d'un volant prodigieusement fin qui descend en double chute le long du boutonnage et termine les manches.

Les chapeaux ombrageant le visage et dégagant la nuque sont très seyants mais pour celles qui aiment à voir le front découvert, un turban de moire simplement noué sur le sommet de la tête, est tout indiqué.

C'est une coiffure si élégante pour les sorties du soir qu'elle « habille » la plus simple des toilettes noires.

IRENE

L'ART DE FAIRE LES POCHES



Deux poches originales suffisent à donner un cachet d'élégance à la robe la plus simple. La garniture des poches offrira cette année une grande variété. On en fera de froncées, des brodées ; on les ornara de motifs en relief. Sur un jersey couleur pétrole, voici les poches (1) en cordon de laine de

Deux poches en floche, garnissant le haut de deux larges plis (2) forment un motif attrayant dans sa simplicité.

Les plis de cette robe en crêpe satin (3) couleur lie de vin, sont de longueur inégale : l'un monte jusqu'à la blouse ; l'autre s'arrête sous la ceintu-

re. L'un et l'autre s'achèvent par une poche garnie d'un motif en relief en laine.

Ce tailleur en laine, enfin, est orné de poches garnies de quelques rangées de couture à la machine (4). Une patte de la même étoffe passe à travers un carré de feutre.

Les recettes agréables

Faites vous-mêmes vos bonbons

CARAMELS DURS A LA VANILLE :

Faites bouillir à feu doux, une livre de sucre (morceaux ou cristallisé) dissous dans un tiers de litre d'eau. Ecumez ; ajoutez une cuill. à café de vanille en poudre ; remuez et cuisez au gros cassé.

Versez le sucre sur un plaque huilée (en marbre de préférence) ; faites-en une bande épaisse de deux centimètres environ.

Détaillez-la en carrés de deux à trois centimètres, à l'aide d'un grand couteau trempé dans un peu d'eau. Quand ils sont refroidis, enlevez les caramels et

tenez-les au sec, après les avoir enveloppés chacun séparément dans du papier sulfurisé. Rangez-les dans une boîte en métal.

CARAMELS AU CAFE :

Dans un demi-litre d'eau faites une infusion assez forte, environ 125 gr. de bon moka. Tamisez le liquide, ajoutez-y deux livres de sucre ; cuisez et terminez comme ci-dessus.

CARAMELS AU CHOCOLAT :

Faites cuire une livre de sucre au gros bouill. Incorporez-y 200 gr. de chocolat à la vanille dissous dans deux cuill. à soupe de crème. Remuez, remettez sur le feu, faites cuire au petit cas-

sé. Terminez comme ci-dessus.

BERLINGOTS :

Dans un quart de litre d'eau tiède, faites dissoudre une livre de sucre et 2 cuill. à soupe de jus de citron, placez le sirop sur un feu vif. Ecumez-le ; cuisez-le au bouill ; ajoutez alors un zeste de citron ou tout autre parfum. Versez-le sur une plaque de marbre ou sur une plaque de verre très épaisse, huilée.

Lorsque la masse de sucre sera malléable, prenez-la avec les mains, tirez-la, maniez-la jusqu'à ce qu'elle ait pris une teinte mate, et allongez-la jusqu'à ce qu'elle n'ait que la grosseur du doigt. Puis, avec des ciseaux, coupez-la en petits tronçons. Tenez-les au sec. Pour les colorer, servez-vous des colorants Breton.

LE CORDON BEEU

Une publicité bien faite est un ambassadeur qui va au devant des clients pour les accueillir.

DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

Istanbul-Bahçekapi

Izmir

TELEPHONE : 44.096

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALE DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE

Le résultat du grand débat aux Communes sur la politique du gouvernement

(Suite de la 1ère page) Les paroles que vient de prononcer M. Morrison m'obligent à intervenir : M. Morrison commença sa déclaration en soulignant la gravité de la situation. En attaquant le gouvernement en général et moi-même en particulier, il ne fait qu'aggraver celle-ci davantage. Naturellement, en tant que chef du gouvernement, j'accepte la principale responsabilité des actions entreprises par le gouvernement et mes collègues ne seront pas longs à en faire autant. Mais la gravité de la situation ne provient pas de considérations personnelles concernant notre ligne de conduite, mais du fait que j'ai averti, hier, la Chambre que nous traversons actuellement une période de danger national. Nous sommes en train d'affronter sans relâche l'ennemi que nous devons combattre en conjuguant tous les efforts de notre pays. Il peut se faire que ce soit un devoir de critiquer le gouvernement, je ne cherche pas à me soustraire à la critique, mais je dirai à mes amis — et j'en ai dans la Chambre (vifs applaudissements) — qu'aucun gouvernement ne peut poursuivre efficacement la guerre à moins qu'il ne reçoive l'appui du public et du Parlement — applaudissements et ovations.

La lutte contre la maladie la plus répandue dans le monde

La malaria a été dès les temps les plus reculés de l'histoire, un des plus grands fléaux de l'humanité. D'après les données de Balfour, directeur de l'Institut Tropical de Londres, la proportion des malades par an atteint le chiffre de 700 millions, soit presque le tiers de l'humanité entière. Anciennement le traitement de la maladie était uniquement constitué par la quinine, et cela malgré que les progrès des connaissances des conditions biologiques de la maladie, aient mis en lumière l'insuffisance des méthodes de traitement usitées. Une lutte intensive contre la malaria en tant que maladie populaire ne fut cependant réellement efficace, que lorsqu'il fut possible d'interrompre enfin en un point le cycle vicieux de la maladie, moustique - homme - moustique.

UNE QUESTION COMPLIQUEE La science fit d'importantes acquisitions par la découverte que certaines variétés de moustiques, et principalement les Anophèles étaient les agents porteurs de l'épidémie et plus tard par celle de la présence des parasites dans le sang humain et les voies digestives du moustique. On étudia le cycle compliqué du parasite de la malaria et la découverte fut faite, que sa forme sexuée causait l'accès palustre, tandis que sa forme sexuée était responsable de la dissémination de la malaria. Finalement on découvrit qu'il existe 3 différentes sortes de malaria. La chose était connue depuis longtemps, nous la trouvons, nous hommes d'aujourd'hui facilement compréhensible, mais nous ne devons pas oublier les longs et patientes efforts scientifiques qui furent faits vers la fin du siècle dernier, pour mettre en évidence et coordonner toutes ces données précédemment obscures de la mystérieuse et décimante fièvre palustre.

LA LUTTE CONTRE LA MALADIE Jusqu'à voici 15 ans, la quinine était l'unique médicament connu contre la malaria. En effet, ce médicament abaisse la fièvre des malades mais ne peut s'opposer à la dissémination de la malaria car elle reste sans action sur les formes sexuées de l'agent pathogène. Une grande acquisition pour l'hygiène fut fournie par la découverte de la Plasmoquine qui, déjà à très petites doses, tue les formes sexuées de tous les parasites de la malaria. Plus tard la science découvrit dans les laboratoires scientifiques des fabriques « Bayer » l'Atébrine, qui comme la quinine agit sur les formes sexuées des parasites, c'est à dire celles qui causent directement l'accès palustre. D'autre part l'Atébrine agit plus rapidement que la quinine d'où écoulement notable de la cure antimalarique et de plus action efficace, ce qui ressort du nombre beaucoup moins élevés des rechutes après une cure antimalarique par l'Atébrine.

LES OISEAUX AU SERVICE DE LA SCIENCE Maintenant demandons-nous comment il se fait, que de nouveaux médicaments antimalariques soient découverts dans les laboratoires d'un pays, l'Allemagne, où la malaria est extrêmement rare et où que cette maladie ne peut être inoculée aux animaux de laboratoire ? Au cours de longues années d'études ininterrompues, le problème ardu a trouvé sa solution. Il fut, en effet découvert, que les oiseaux de petite taille peuvent être atteints d'une maladie offrant la plus grande similitude à la malaria humaine. Ainsi il fut possible d'expérimenter les produits nouveaux fournis par les chimistes; au début sur les canaris et plus tard sur les pinsons de rizière des Indes, dont la malaria se rapproche encore plus que celle des canaris de la maladie de l'homme. Au cours de ces expériences il fut mis en évidence que l'Atébrine constitue le moyen thérapeutique le plus sûr et le plus rapide contre la malaria.

UN GRAND PROCES EN ROUMANIE Bucarest, 8 (A.A.) — Le grand industriel juif Ruschnitt a été condamné par la Cour d'appel à la même peine qu'en première instance. Ruschnitt avait été condamné en mars en première instance à cause de son activité nuisible à l'Etat et à l'économie roumaine à un emprisonnement de 6 ans et à 4 ans de perte des droits civiques. Cette peine a été confirmée maintenant par la Cour d'appel.

LA FLOTTE DES ETATS-UNIS RESTERA DANS LE PACIFIQUE Washington, 8 — L'amiral Stark annonce que la flotte des Etats-Unis restera concentrée dans le Pacifique pour un temps indéterminé.

LE BEURRE IRLANDAIS A LONDRES Londres, 8 — Un accord vient d'être conclu entre le ministre de l'agriculture de l'Irlande et l'Angleterre pour une première livraison par les producteurs irlandais, à la ville de Londres de 250 tonnes de beurre. La pénurie de beurre à la suite de l'interruption de l'importation du Danemark préoccupe le gouvernement anglais qui cherche par tous les moyens à maintenir la ration de beurre.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page) pendant la Turquie base ses relations internationales vitales non sur la force mais sur le droit. Tout pays qui nie le droit et entreprend d'écraser quiconque est plus faible que lui est notre ennemi. Et c'est notre devoir national d'éviter par tous les moyens, en notre pouvoir qu'un pays qui est notre ennemi puisse faire du tort autour de lui.



LES DEBATS AUX COMMUNES M. Yunus Nadi également rend hommage au calme et sang-froid indébranlables de ce septuagénaire qu'est M. Chamberlain. Les points qui retiennent l'attention dans le grand discours du Premier Anglais sont importants : 1. — la campagne de Norvège n'est pas achevée ; 2. — il est nécessaire de tenir compte non seulement du front norvégien mais encore des divers autres fronts de guerre qui peuvent revêtir un caractère d'importance vitale.

Derrière l'expression bien sèche de ces deux points se cache l'exposé silencieux de détails qui exigeraient des pages entières. Il va sans dire que devant un ennemi aussi fort et à l'épre que l'Allemagne qui occupe une position centrale, les Alliés ne peuvent se tenir opiniâtement au front norvégien et négliger les éventualités qui peuvent se produire sur les autres fronts. Les mesures prises dans les autres domaines avec l'abandon partiel de la campagne de Norvège, nous donnent une idée suffisante de la situation.

A l'occasion des débats aux Communes sur l'affaire norvégienne nous remarquons qu'on arrive à la conclusion qui découle d'elle-même que désormais, on mènera la nouvelle guerre, dont la conduite exige de grands soins, avec une plus forte énergie. Et si les petits et moyens Etats d'Europe exposés au danger, tirent la leçon qui se dégage des réalités exposées au Parlement anglais sur le cas de la Norvège, nous aurons, au moins, la précieuse consolation de voir que ce pays, qui n'a pu empêcher la catastrophe de fondre sur lui servira d'exemple digne d'être médité par les autres.

LE CROISER « EMILE BERTIN » ENDOMMAGE

Paris, 9. — On annonce que vers la fin d'avril le croiseur « Emile Bertin » qui convoyait des transports vers la Norvège a été atteint par une bombe d'avion qui a percé le pont. Toutefois le navire n'a pas été gravement endommagé. Les autres pertes françaises se limitent à celle de trois transports « St-Laurent », « Gaule » et « Aftenvilla » (?) qui, endommagés par des bombes d'avions, ont dû être coulés par les forces navales françaises étant donné que les dommages subis étaient tels qu'il eut été trop difficile de les ramener dans un port français. L'Emile Bertin, qui avait visité notre port lors des funérailles d'Atatürk, est un croiseur de 5.880 tonnes. Son équipage normal est de 567 hommes. SIX RAMASSES-MINES ONT COULE Londres, 9 — L'Amirauté annonce que 6 ramasses-mines britanniques ont coulé lors des opérations pour l'évacuation de Trondheim.

LES RELATIONS ENTRE LA FRANCE ET L'ITALIE

Milan, 8 — Le « Temps » de Paris a trouvé agressif et hostile un article du « Popolo d'Italia » sur les relations italo-françaises et a affirmé que cet éditorial serait en opposition même avec le discours du Duce aux anciens membres des équipes d'assaut dans lequel le Duce avait laissé entendre qu'il ne fallait pas exclure la reprise des relations avec négociations avec la France. A ce propos, le « Popolo d'Italia » met au défi le « Temps » de citer un seul journal italien qui, en reprochant aux Français de se refuser à négocier, se soit plaint implicitement de ce refus.

En ce qui concerne le discours du Duce aux anciens membres des équipes d'assaut, de mars 1939, le journal rappelle que le Duce, après avoir évoqué la note italienne du 17 décembre 1938 dans laquelle les problèmes italiens vis-à-vis de la France étaient clairement posés, déclara que les gouvernements français est parfaitement libre de refuser même de discuter des problèmes mais ne devait pas regretter par la suite, « si le sillon séparant les deux peys devenait si profond qu'il serait très difficile, sion impossible de le combler ».

La France, note le journal, ne se gêna pas mais entretemps, comme le Duce l'en avait avertie, le sillon entre les deux pays est devenu un abîme. La France aussi, vis à vis de l'Italie, arrive

LA BOURSE

Table with columns for exchange rates and market movements. Includes sub-sections for 'CHEQUES' and 'Change Fermeture'.

Mouvement Maritime

Table listing shipping companies (ADRIATICA, etc.) and their routes (Burgas, Varna, etc.) with departure dates.

«Italia» S. A. N. Départs pour l'Amérique du Nord

Table listing shipping companies (CONTE DI SAVOIA, etc.) and their routes (Gênes, Naples, etc.) with departure dates.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

Agence Générale d'Istanbul Saray Sokak 15 17, 141 Mumbané. Galata Téléphone 44877

LA LUMIERE DU CŒUR

Par CHARLES GÉNIAUX VI Une légère brume que le soleil rendait incandescente enveloppait la ville devenue un songe plutôt qu'une réalité. Par la fenêtre aux mousselines rejetées sur leurs embrasses, les basiliques de Notre-Dame et de Saint-Ouen semblaient les hautes futaies de la cité. Une lointaine rumeur d'océan s'élevait de Rouen. Mme de Blancelle reprit d'une voix plaintive : — Comme je souffre, non seulement de ne pas distinguer vos visages, mais de ne pouvoir me rendre compte du milieu dans lequel vous vivez. S'étant relevée, Marthe s'avança dans la chambre. Elle en touchait les mura-

vons gagné notre victoire. Elevant à bout de bras, à grands éclats, Emmanuel, il ajouta : — Monte au ciel ! Monte au ciel ! au ciel ! Nous sommes vainqueurs. Ah ! il faut que j'exprime maintenant moi ivresse mieux que par ces cris. Ayant rendu l'enfant à Marguerite, le compositeur ouvrit à deux batants la porte de la chambre. Dans la pièce voisine qu'il nommait son « studio », il courut vers son petit orgue et annonça d'une voix éclatante : — Le cantique d'allégresse. Il me fut inspiré par cette délirante et orgueilleuse pensée de Beethoven : « Je suis le Bacchus qui broie le vin délicieux pour l'humanité. C'est moi qui donne aux hommes la divine frénésie de l'esprit. » (à suivre)

Sahibi : G. PRIMI Umumi Nesriyat Müdüri : M. ZEKI ALBALA